

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 18 décembre 2008 au 15 janvier 2009 N° 74



Visages de fêtes



Vite dît

► **Rendez-vous le 15 janvier**

La rédaction et les diffuseurs du *Stéphanois* vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2009. L'agenda 2009 sera distribué dans les boîtes aux lettres, fin décembre.

Vous retrouverez le premier numéro du *Stéphanois* de l'année jeudi 15 janvier.

► **Horaires de fêtes**

La mairie et l'ensemble des services fermeront à 16 heures les mercredis 24 et 31 décembre.

► **Listes électorales : derniers jours pour s'inscrire**

Vous avez jusqu'au mercredi 31 décembre, 16 heures, pour vous inscrire sur les listes électorales, en mairie ou à la maison du citoyen. Justificatifs d'identité, de nationalité et de domicile seront à présenter.

► **Collectes des déchets**

Les collectes des ordures ménagères des 25 décembre et 1^{er} janvier sont avancées respectivement aux mercredis 24 et 31 décembre (secteur 1 et 3, haut de la ville).

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication
 0232958383
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page: Frédéric Capouillez.
 Conception: Anatome.
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Bruno Lafosse, Francine Varin.
 Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC, 0235950600.
 Publicité: Médias & publicité, 0149462946.

Construction

La chaufferie bois dans les tuyaux

Les premiers travaux liés à la construction de la nouvelle chaufferie bois du Château Blanc démarrent en janvier. Un équipement écologique et économique.

Permis de construire déposé le 27 octobre, enquête publique lancée en janvier 2009 et premiers travaux de démolition des cuves de fuel de l'actuelle chaufferie... Le projet de chaufferie urbaine au bois du Château Blanc est bel et bien dans les tuyaux. À l'angle des rues Ernest-Renan et Denis-Papin, le chantier débute en janvier prochain par la démolition des cuves de la chaufferie actuelle sans, bien sûr, interruption du chauffage. Dès le printemps, les travaux les plus visibles vont porter sur la réfection du réseau qui transporte la chaleur produite vers les habitations: 5 km de tuyaux sont à remplacer, avec quelques soucis de circulation à la clé. L'actuelle chaufferie, âgée de cinquante ans, va être démolie en juin et laisser place à deux chaudières. L'une sera alimentée au bois, l'autre fonctionnant au gaz servira de chaudière d'appoint pour la chaufferie bois. Pour la saison de chauffe

2010-2011, les habitations collectives du Château Blanc, mais aussi le lycée Le Corbusier, l'Insa et ses logements étudiants bénéficieront de la chaleur bois plus écologique. Et plus économique: ce nouvel équipement permettra une diminution des charges de chauffage, visible sur les régulations de charge de 2011.

Les avantages du bois sont nombreux, rappelle Dominique Plumail du cabinet d'études sur les déchets et l'énergie, qui suit le dossier de la chaufferie du Château Blanc. « *C'est un combustible bon marché au prix stable dans la durée. Surtout, le bois énergie présente des atouts en terme de préservation de l'environnement, avec la réduction des gaz à effet de serre, mais aussi d'aménagement du territoire grâce à l'entretien des forêts et bois. En particulier, les forêts privées qui ont un fort besoin d'entretien. Avec 18 % de sa surface couverte par les forêts, la Haute-Normandie dispose des ressources sur place, avec un*



« Le bois est combustible bon marché, au prix stable. »

potentiel de 500 000 tonnes actuellement non valorisées. » **Sans compter les déchets de scieries, de menuiseries, de palettes ou de l'élagage qui trouveront un débouché.** Ces déchets pourront être vendus, dans le cadre d'une filière bois

créatrice d'emplois. « *Pour un emploi créé en chaufferie, deux le sont à l'extérieur et jusqu'à quatre sur l'ensemble de la filière* », précise Dominique Plumail, qui présentait le projet à la maison des forêts le 4 décembre. Le dossier de chaufferie est porté par l'Association syndicale libre du Château Blanc qui regroupe les propriétaires et les bailleurs, avec le soutien de la Ville. La chaufferie sera construite et exploitée par la société Madrillet énergie spécialement créée pour l'occasion. ♦

11 millions d'euros investis

La chaufferie construite sur le plateau du Madrillet sera la plus importante de Haute-Normandie et l'une des plus importantes au plan national avec une production de chaleur de 40 millions de kilowatts par an. Elle repré-

sente un investissement de près de 11 millions d'euros, largement subventionné par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), la région Haute-Normandie et les fonds européens.

Le droit du cœur

Le collectif stéphanois Solidarité contre le racisme aide les réfugiés, les sans-papiers à faire valoir leurs droits à vivre ici. Sans papiers mais pas sans solidarité.



Le collectif s'est monté il y a quinze ans pour empêcher l'expulsion d'enfants.

Deux fois par mois, le collectif Solidarité contre le racisme organise des permanences pour venir en aide aux sans-papiers. Ce jour-là, des enseignants étaient venus parler d'une famille tchétchène réfugiée en France depuis six mois, deux enfants au collège, un autre à l'école primaire. La famille a fui la guerre, le père est malade, la mère est enceinte de six mois. Ils n'ont pas de logement. L'asile politique leur a été refusé par la préfecture car leur identité a déjà été enregistrée en Pologne. C'est dans ce pays qu'ils doivent demander l'asile... Leur parcours a inspiré le conte que nous vous proposons en page 9.

À la permanence suivante, c'est une jeune femme, malgache, venue en France pour se marier et qui se retrouve femme de ménage d'un mari qui la bat.

Quand elle a voulu porter plainte, elle a été expédiée au centre de rétention de Oissel quelques jours. Étrangère sans papier.

Les cas sont chaque fois différents mais l'angoisse est la même. Seuls, sans maison, dans un pays qu'on connaît mal et qui est dur aux étrangers. Le collectif solidarité s'est constitué il y a quinze ans, pour empêcher l'expulsion d'enfants scolarisés à l'école Henri-Wallon. Puis il s'est occupé aussi des parents. À force, les bénévoles connaissent les textes et les procédures: ils conseillent sur l'organisation du dossier, indiquent les personnes utiles à contacter, élus, avocats, accompagnent les familles auprès des associations caritatives, donnent des tickets de bus, parfois hébergent. « *Tant que les enfants sont scolarisés, ils finissent l'année scolaire, explique Hubert Pouleau, président du collectif, mais il faut toujours*

élargir la solidarité. »

L'association a plaidé ces deux dernières années une centaine de cas auprès de la préfecture. « *Depuis deux ou trois ans, c'est plus difficile, les préfets ont moins de marge de manœuvre, s'inquiète Hubert Pouleau qui insiste sur l'après. Quand on obtient une régularisation, nous continuons d'accompagner les gens, pour trouver un logement, du travail.* »

Certains, sortis d'affaires, s'investissent à leur tour au sein du collectif. C'est le cas de Mohamed Tichki qui a obtenu un titre de séjour salarié après quatre ans de galère. Une évidence pour lui: « *Être sans papier, c'est grave. La solidarité, c'est important.* » ♦

• **Le collectif tiendra une permanence mardi 23 décembre,** à 18 heures à l'espace des Vaillons. Tél.: 0633467802.

Fêtes solidaires



Les fêtes de fin d'année s'annoncent.

Nos rues sont illuminées et les commerçants ont joliment décoré leurs vitrines. En cette période qui doit être joyeuse pour tous, je n'oublie pas évidemment les difficultés en matière d'emploi, de pouvoir d'achat, de logement que rencontrent des jeunes, des adultes et des seniors de notre ville.

Je sais aussi combien certaines situations sont encore plus dures à vivre en période de fêtes.

Pour les plus fragiles de nos concitoyens, cette fin d'année doit être aussi celle de la solidarité active.

La solidarité fait partie de l'identité de notre ville et c'est pourquoi je remercie chaleureusement les nombreuses associations humanitaires et d'action sociale dont l'investissement est crucial en cette période et qui agissent dans la discrétion, avec une réelle efficacité et un dévouement sans limite.

Au-delà de toutes les initiatives indispensables, je souhaite aussi que chacun d'entre nous regarde autour de lui et tende la main à ceux qui en ont besoin ou qui ont le sentiment d'être délaissés et qui n'osent le dire.

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général

Coup de pouce aux études

Pour soutenir la scolarité des lycéens et étudiants stéphanois, la Ville verse une allocation à ceux qui ont besoin d'un coup de pouce et dont la famille est installée depuis au moins un an dans la commune. L'an dernier, 445 jeunes (étudiants et lycéens) ont pu disposer de cette aide, pour un montant moyen de 93€ pour les lycéens et 137€ pour les étudiants.

L'allocation est versée en fonction de critères d'âge et sous conditions de ressources. De plus, l'établissement scolaire

doit être agréé par l'Éducation nationale. Les formulaires sont à retirer à compter du 2 janvier en mairie, à la maison du citoyen ou sur le site internet: www.saintetiennedurouvray.fr, rubrique droits et démarches. Les dossiers complets sont à rendre au plus tard le 31 janvier 2009. ♦

► **Donnez votre sang**
L'Établissement français du sang organise, avec le Club des entreprises des bords de Seine, une collecte exceptionnelle, lundi 12 janvier de 8 heures à 12h30 dans la cour de Tabur électricité, rue de la Grande-Épine. Pour donner son sang, il faut être majeur, apporter sa carte d'identité et, contrairement à une idée reçue, ne pas être à jeun.

► **Préparation à la Désiré académie**
Une deuxième Désiré académie se prépare, avec trois catégories : danse, chant-slam et théâtre. Avant la finale du 6 mars, il est possible de peaufiner ses techniques en suivant l'atelier slam du centre socioculturel (en dehors des vacances) ou les ateliers danse et théâtre mis en place pendant les vacances de Noël et de février. Centre socioculturel Georges-Désiré : 02.35.02.76.92.

► **Thé dansant des Amis du rail**
L'amicale des anciens apprentis SNCF vous fera danser avec l'orchestre Romance, dimanche 18 janvier de 14h30 à 18h30, salle des fêtes de l'hôtel de ville de Sotteville (entrée 9€). Réservations : 02.35.66.02.06 ou 06.71.48.18.26, ou sur place le jour même de 10 à 11 heures.

École

Joliot-Curie refuse la fusion

L'inspection académique veut fusionner les écoles Joliot-Curie, 1 et 2. Enseignants et parents d'élèves s'y opposent. Explications.

La colère gronde chez les enseignants et les parents d'élèves de Joliot-Curie 1 et 2. La cause : la volonté de l'administration de rassembler les deux écoles autour d'une seule direction, à l'occasion du départ en retraite de la directrice de Joliot-Curie 2. Actuellement, les deux directrices ont chacune la charge d'une classe. L'inspection académique fait valoir qu'une fusion permettrait au futur directeur d'être déchargé de classe. Les deux écoles qui comptent 115 enfants d'un côté et 126 de l'autre, ne formeraient plus qu'une grosse école de près de 250 élèves. Les conseils d'école ont voté contre le projet.

« Cela voudrait dire la disparition d'un poste », dénonce Catherine Sorel, directrice de



Les parents ne veulent pas d'une seule école à 250 élèves.

Joliot-Curie 2. *Et nous pensons que travailler en petite structure est plus efficace.* » « Ce serait dommage de séparer les fratries », ajoute une enseignante, car la fusion conduirait à réorganiser les classes, cours élémentaires d'un côté, cours moyens de l'autre.

« Nous ne voyons dans ce projet que des aspects négatifs », ont écrit les parents

FCPE des deux écoles à l'inspecteur de l'Éducation nationale. « Dans ces écoles, tous les enseignants connaissent les enfants et les parents. Ici, les enfants peuvent bien grandir », argumente Caroline Cousin. Une autre maman, Samia Kerbach, ajoute que l'organisation géographique des deux écoles, avec des entrées séparées, ne permettra pas la coor-

dination entre enseignants et compliquera la vie des parents qui amènent plusieurs enfants. Derrière ce regroupement se profilent aussi les nouvelles écoles voulues par le ministère. Rebaptisées établissement public d'enseignement primaire (Epep), elles ne seraient pas forcément dirigées par un enseignant. ♦

Élections

Prud'hommes : l'abstention en tête

Comme au plan national, employés et employeurs, travaillant à Saint-Étienne-du-Rouvray, ont faiblement pris part au scrutin du 3 décembre, avec un peu moins de 30 % des inscrits. Un taux de participation en recul de huit points par rapport aux élections de 2002. 11,32 % des inscrits ont opté pour un vote par correspondance.

Les conseillers prud'homaux nouvellement élus seront installés en janvier. En cas de litige au travail, trois possibilités existent pour les saisir. La demande peut être adressée en recommandé avec avis de réception au greffe, elle peut également être formulée directement au greffe ou bien faire l'objet d'une assignation rédigée avec l'aide d'un avocat ou d'un syndicat.

Prud'hommes 2008								
Solariés	CFE CGC	CFDT	FO	Européens de l'automobile	Union syndicale solénaire	CFTC	CGT	UNSA
	5,80 %	18,27 %	18,67 %	6,88 %	3,79 %	7,43 %	46,94 %	6,48 %
Inscrits	11 653				Votants			
					29,76 %			
Employeurs	Union pour le droit des employeurs				Employeurs de l'économie sociale			
	76,36 %				23,64 %			
Inscrits	215				Votants			
					27,44 %			

• Pour tout renseignement, contacter le greffe du conseil des prud'hommes de Rouen, 1 place de La Madeleine ou Tél.: 02.35.07.94.50.

Une vie en roses

Ils sont quelques commerçants à animer la rue du Madrillet traversée par la ligne de métro. Parmi eux, la fleuriste en poste depuis trente ans.

La camionnette de Mauricette est encore pleine de fleurs et de plantes. Ce matin, elle a fait une de ses trois visites hebdomadaires au Min de Rouen, le marché au gros qui lui permet de s'approvisionner en marchandises fraîches venues de Hollande ou du sud de la France. Et cela fait trente ans qu'elle répète ce rituel.

« Je suis de la vieille école, affirme-t-elle. Je mise sur la qualité, l'accueil et le service. C'est indispensable pour rivaliser avec les enseignes en libre-service. » Ici, les clients sont chouchoutés. Une petite attention pour leur anniversaire, pour leur fête... « Certains, partis vivre ailleurs, me demandent d'aller fleurir la tombe d'un proche à la Toussaint. Je retire ensuite les fleurs lorsqu'elles sont fanées. »

En arrivant à Saint-Étienne-du-Rouvray en 1978, Mauricette Buysse ne s'imaginait pas rester si longtemps. Alors, trois décennies plus tard elle tient à fêter cette longévité, le regard tourné vers l'avenir. « L'an pro-



Mauricette Buysse, trois décennies au Madrillet.

chain, c'est décidé, on casse tout dans le magasin. Il faut continuer à aller de l'avant! » Une coiffeuse de la rue, aujourd'hui retraitée vient de pousser la porte. « C'est un secteur encore vivant, même si c'est vrai qu'en quelques années plusieurs enseignes ont disparu. »

Les commerces bénéficient d'une clientèle de passage qui transite entre Sotteville-lès-Rouen et le Technopôle.

La poissonnerie Aubin accueille des acheteurs de plusieurs communes de la rive gauche. « Il faut dire que nous ne sommes plus très nombreux dans le coin », constate Eugénie Aubin. Installé depuis quelques mois à la place de l'ancien marchand de fruits et légumes, Salaheddine Fahdi a ouvert une épicerie de quartier. « Nous sommes assez contents, la localisation est bonne. » Juste à côté, à la pharmacie, Eric et

Angéline Le Coze sont depuis vingt-quatre ans des observateurs attentifs de l'évolution du secteur. « Nous avons vu fermer à regret des commerces traditionnels. Mais depuis quelque temps, le quartier se rajeunit, de nouveaux habitants se sont installés. C'est une bonne dynamique. » ♦

Vite dit

Verlaine: la vie de quartier

Les habitants du quartier Paul-Verlaine sont invités à faire part de leurs remarques concernant la vie de leur quartier lors de la réunion de gestion urbaine de proximité qui se tiendra à la Maison des pensées (3 bis rue Paul-Verlaine), mardi 13 janvier à 10 heures.

Journée cartes

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes samedi 17 janvier à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). Coincée à 14 heures; tarot à 21 heures. Inscriptions, une demi-heure avant.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Kamel Mokhtari et Rachida Laksir.

Naissances

Mohamed Amjahad, Teyssir Ammar, Marie Charquet, Ambrine Castelain-El Ansali, Ilian Chouquet, Matei Esteban, Ibtihel Gharbi, Célia Gricourt, Tom Lechevallier, Julia Le Molaire, Maëlyss Lorin, Loona Molinero, Tamara Naoui, Axel Petel, Guilhem Pinot, Alice Robert, Wael Sahlî.

Décès

Jeannine Hénault, Bernard Leclerc, Jeannine Gohon, Alfredo Gomes Do Eirado Souza, Michel Samson, Gisèle Tout, Jocelyne Sonnet, Véronique Saunier, Mahmoud Ben Ayeche, Raymonde Fischer, Patricia Carballo, Ammar Dahmoun, Violet Cargill.

Noël

Un air de fête dans les boutiques

Les commerces du centre-ville renouvellent leur quinzaine commerciale spéciale fêtes du 20 au 31 décembre:

les rues Gambetta, Carnot et Goubert seront sonorisées. Un fanion dans la rue signale les commerçants où les clients pourront gagner des calendriers et des bons d'achat de 5€ « De quoi permettre aux gens d'acheter d'ici le 6 janvier quelques petites choses en plus », explique

Christine Alvez, membre de l'Union des commerçants et artisans et responsable de l'institut de beauté Les Glycines.

À l'espace Renan, l'amicale des commerçants n'organise pas d'action groupée, « mais chacun prépare une animation, tombola, journée du père Noël ou production spéciale de chocolat », annonce M. Le Baron, le pharmacien et responsable de l'amicale.

En haut et en bas de la ville, les commerces participent également au concours des vitrines de Noël, qui embellissent les rues pendant les fêtes. Mise en lumière, décorations, originalité, esthétique globale sont les critères retenus pour juger les vitrines, avec un bonus pour celles qui concilient parure de fête et économie d'énergie. ♦

Hockey sur glace

Petit Dragon tout feu tout flamme

Dans deux mois, Harmand va s'envoler avec ses copains de l'équipe de hockey sur glace de Rouen pour le Canada. Il a gagné son ticket d'entrée pour l'un des tournois les plus prestigieux au monde.

Cent vingt équipes de jeunes venues des quatre coins de la planète, Japon, Mexique... et Normandie, s'affronteront, en février, lors du prestigieux tournoi Pee-wee ouvert aux moins de 13 ans sur la glace canadienne. Un voyage à la fois sportif et culturel où le Stéphanois Harmand Poupard pourra mesurer toute l'importance du hockey en Amérique du Nord.

Pour comprendre le phénomène, comparons deux chiffres. Lorsque l'équipe des Dragons rouennais, l'élite des clubs français, joue à domicile, ce sont 3000 personnes qui tambourinent dans les gradins de l'Île Lacroix. La finale du tournoi des moins de 13 ans, dans le Colisée de Québec, se jouera elle devant 14000 personnes déchaînées. Et le match sera retransmis en

direct à la télévision! « C'est la volonté du club d'offrir aux jeunes joueurs des expériences fortes dans de grandes nations du hockey », précise l'entraîneur Nordine Mahdidi. Pas de quoi pourtant chambouler Harmand, jeune garçon de 11 ans à l'allure frêle. « Non je ne serai pas impressionné, lâche-t-il simplement en évoquant le grand rendez-vous. Comme pour n'importe quelle autre compétition, on y va pour gagner et pour s'amuser en équipe. » Il faut dire que cela fait déjà trois ans que ces jeunes fixent l'horizon février 2009 avec détermination. Un déplacement prestigieux mais qui coûte cher, le club et les parents sont toujours à la recherche de sponsors pour alléger la facture.

Au-delà de cette compétition, le hockey est déjà toute la vie du garçon qui se rêve un avenir de pro. C'est



Harmand, prêt à découvrir le hockey dans une des grandes nations de la discipline.

après avoir vu un match avec son grand-père que Harmand s'est pris de passion pour la discipline. Il n'a jamais lâché la crosse depuis. Trois entraînements par semaine, des matches le week-end parfois à l'autre bout de la France... ce n'était pas encore assez pour lui. Depuis la rentrée, il a inté-

gré une classe sport-études au collège Camille-Claudé. Au total, il passe une dizaine d'heures par semaine sur la glace, sans compter les indispensables séances de préparation physique.

Rude pour le corps, le sport nécessite d'enfiler un équipement de protection impres-

sionnant. D'abord un « quatre-pattes », sorte de pyjama qui retient la sueur, puis coquille, bas, plastron, coudière, protège cou, casque à grille... et enfin les patins. En tout une dizaine de kilos de matériel sur le corps. Mais visiblement tout cela pèse bien peu face au plaisir du jeu. ♦

Vite dit

► Champions du monde

Les jeunes étudiants pilotes de l'Esigélec, Pierre Armengol, Nicolas Bemiolles, Julien Borde, Jean-François Dessolles, sont champions du monde. Leur équipe, Défi 24 heures, s'est en effet classée première lors de la dernière épreuve du championnat du monde d'endurance de motonautisme (classe 1) qui avait lieu au Caire le 21 novembre, et finit donc le championnat à égalité avec l'équipe rivale Touax. Ils avaient aussi gagné en mai dernier, dans leur catégorie, les 24 heures motonautiques de Rouen.

► Gala de boxe

Le Ring stéphanois organise un gala de boxe dimanche 11 janvier à partir de 14 heures, au gymnase de l'Insa, avenue Galilée. A l'affiche, deux combats professionnels avec les Stéphanois Samir Berrada en quart de finale de la coupe de la ligue, et Alic Djavoic en demi-finale du

tournoi de France. À voir aussi, dix combats amateurs, des démonstrations de boxe féminine et de boxe éducative. Entrée: 8€.

► Piscine: vacance technique

La piscine sera fermée pour entretien technique à partir du 22 décembre. Elle rouvrira lundi 5 janvier.

► Tournoi de basket

Le CMO basket Oissel organise le dimanche 21 décembre, à partir de 14 heures, un tournoi de Noël pour les enfants âgés de 4 à 8 ans déjà licenciés dans un club. Entrée libre, salle Jean-Jaurès, rue des Écoles. Renseignements auprès de Jean-Luc Wolf: 0688886373.



A F DEPANNAGE PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias PUBLICITE **01 49 46 29 46**

Régie Publiataire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

*Création
depuis 1980*



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tabage de cheminée - (Qualification QualiBat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes - en savoir plus >

MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée
=
une paire offerte

Saint-Etienne-du-Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

*Cadeaux
SUBLIMES*



Réveillons nos Sens !

CHEQUE ETRENNES

10€ offerts*

*Ce chèque vous sera remis pour un achat supérieur à 55€ effectué du 3 Novembre au 31 Décembre 2008. Ce bon d'achat de 10€ sera valable du 1^{er} au 31 Janvier 2009. Bon non cumulable, valable hors carte de fidélité et autres promotions en cours. Ne peut être remboursé en espèces, en totalité ou en partie.

PARFUMERIE

Une heure pour soi

Augmentez votre pouvoir de séduction !

C.C^{IAL} E.LECLERC - Av. de la Mare aux Daims - ST ETIENNE DU ROUVRAY - 02 35 64 36 11

Élus communistes et républicains

Le chef de l'État vient d'être désavoué par la Commission européenne sur son plan d'aide au secteur bancaire. Un plan qui vise à donner, sans contreparties réelles, 10 milliards d'euros d'aides publiques à six banques françaises. En effet, ces dernières conservent la maîtrise du crédit tout en restant libres de distribuer des dividendes à leurs actionnaires. La Commission européenne refuse d'avaliser ce plan au nom du respect du sacro-saint principe de la concurrence libre et non faussée entre les peuples de l'Union. Un principe que l'on retrouve dans le traité européen de Lisbonne dont la paternité revient à Nicolas Sarkozy... Un traité qui reprend toute la philosophie du projet de constitution européenne rejeté lors des référendums français et néerlandais de 2005 et, plus récemment, par les Irlandais. Notre

pays, l'Europe, et plus globalement le monde, paient aujourd'hui les frais de près de trente années de politiques libérales qui, notamment, se sont traduites par une course effrénée aux profits, par la casse des droits des salariés et le démantèlement des services publics. 2009 sera l'année du renouvellement du Parlement européen. Profitons de cette élection pour exiger une réorientation claire et forte de l'Europe en faveur de la satisfaction des besoins de ses salariés.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridet, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Il est une évidence que la modernisation de l'économie et la réforme des collectivités locales doivent voir le jour au plus tôt afin de conjuguer efficacité et baisse de nos dépenses publiques. En effet, aujourd'hui la dépense locale a augmenté plus rapidement que la richesse nationale ainsi que la dépense de l'État, y compris en neutralisant l'effet des transferts de compétences. Les effectifs de la fonction publique territoriale ont augmenté de près de 50 % en vingt ans et les rémunérations moyennes par agent ont progressé au-delà de 50 % de l'inflation et deux fois plus vite que celle de la fonction publique d'État. Pour éviter cela il faut définir des blocs de compétence propre à chaque collectivité. Cette réorganisation des territoires en France met en relief les vifs débats que suscite

le futur projet de création de communauté urbaine rouennaise (520 000 habitants). En effet l'UMP s'était opposé au cours du dernier conseil municipal de Saint-Étienne sur une dépense inutile de 34 000 € dont le but est de connaître l'impact de cette nouvelle administration, alors que les études ont été déjà effectuées par les services de l'agglomération: preuve des doublons de compétence qu'on retrouve dans tous les domaines (l'éducation, l'emploi, les jeunes).

Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Le Medef s'émeut que l'on permette aux salariés de refuser de travailler le dimanche et nous dit qu'il s'agit d'une contrainte supplémentaire. Rappelons lui que face à la liberté d'entreprendre, à la liberté des salaires, il y a la liberté du salarié au repos dominical.

Le gouvernement doit renoncer à cette mesure de contrainte pour les salariés.

Les arguments économiques ne tiennent pas. La création d'emplois le dimanche détruira l'emploi de la semaine dans le petit commerce.

Ce qui sera dépensé le dimanche ne le sera pas durant la semaine.

Le problème majeur comme vient de le déclarer Martine Aubry, nouvelle première secrétaire du parti socialiste, c'est le pouvoir d'achat.

C'est ce qui bloque la relance de la consommation. Il est urgent de l'augmenter de façon significative.

Cette tribune étant la dernière de 2008, permettez-nous de vous souhaiter à toutes et à tous de bonnes fêtes de fin d'année et de vous présenter nos meilleurs vœux pour 2009.

Pour nous joindre, nous écrire ou nous rencontrer:

Groupe des Élus socialistes, espace François-Mitterrand, 4, rue Ernest-Renan, 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Tél.: 0235652728. Courriel: ps.ser@free.fr Site: www.ps-ser76800.over-blog.com

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

Droits de cité, 100 % à gauche

Pas un jour sans une nouvelle attaque, licenciements, âge de la retraite à 70 ans, casse de la santé, de l'école, de La Poste...

Allons-nous continuer à subir? Que restera-t-il pour les jeunes?

Assez! Nous refusons cette société capitaliste où l'argent est roi. Nous n'acceptons pas cette valse de milliards qui passent sous notre nez et alimentent les caisses des boursiers, patrons, spéculateurs sans un sou pour la population.

Les luttes locales et par secteur sont nombreuses et unitaires, mais chacune dans leur coin: grèves et manifés des Renault et des Peugeot, des enseignants, des postiers, des hospitaliers, des lycéens...

En 2009, la seule réponse, c'est la convergence de toutes les luttes, un

grand tous ensemble qui, seul, pourra faire reculer Sarkozy et son gouvernement.

Un immense mouvement d'ensemble comme celui qui a fait plier le gouvernement sur le CPE. Nous étions des milliers et des milliers dans la rue. Un grand mouvement d'ensemble comme au moment du Non au traité européen, largement majoritaire contre toute attente.

En Grèce, la jeunesse s'est soulevée, toute la population s'est retrouvée dans une grève générale massive à l'appel des syndicats.

Nous voulons vivre dignement, c'est possible. À nous d'agir tous ensemble!

Michelle Ernis.

Il était une fois un conte

En préparant un article sur le collectif stéphanois Solidarité contre le racisme et pour l'égalité des droits (à lire page 3), nous avons eu connaissance des difficultés d'une famille qui a fui la guerre en Tchétchénie et s'est réfugiée ici, dans l'agglomération rouennaise. La demande d'asile politique de ses membres a été rejetée, ils auraient dû faire la démarche en Pologne, premier pays de la communauté européenne où ils sont passés. Ils ne veu-

lent pas retourner en arrière. Ils vivent dans des hôtels, des foyers. Larissa, la mère, attend un bébé. Où naîtra-t-il? Nous avons eu l'idée d'en faire un conte pour dire la vie des sans-papiers. Et de demander à un écrivain de nous prêter sa plume. C'est ainsi que Dominique Sampiero a rencontré la famille et raconte aujourd'hui l'histoire de Larissa, dont l'avenir est incertain. Un conte contre la guerre, et pour l'humanité, illustré par Zaü.

Le jeu des sept cailloux

écrit par Dominique Sampiero
illustrations de Zaü



Larissa a un pull-over rouge. Rouge comme son prénom, Larissa. Elle sourit. Juste après, son visage prend l'air décidé de quelqu'un qui doit atteindre un but. Ses yeux hésitent entre les larmes et la révolte. Puis la colère l'emporte et elle retrouve son âme de petite fille. Elle n'a pas peur et défie tous les loups du regard.

Larissa vient d'un pays où l'on roule les r. Une langue qui bruisse comme un fleuve épais et cogne les pierres entre elles. On dirait une chanson à la recherche d'un refrain. Elle ne parle pas trop fort parce qu'ici on ne parle pas comme elle. Elle serre les mains, elle baisse les yeux, elle dit merci au lieu d'au revoir.

Aujourd'hui, Larissa est derrière une vitre et regarde le monde. Les voitures qui roulent, les maisons qui s'éclairent, le visage des femmes heureuses. Dans son silence se croisent le monde d'ici et le monde de Là-bas jouant au chat et à la souris. Au roi du silence et à cache-cache. À la balle au prisonnier. À la politique de l'autruche.

La politique de l'autruche, c'est facile : tu fermes les yeux, la bouche et tu plaques tes mains sur tes oreilles.

Ici, elle vit dans des hôtels, des centres sociaux ou parfois dans la rue. Elle attend des papiers qui diront, oui tu peux rester, avec ton mari et tes trois enfants.

Tu peux rester, en attendant. Combien de temps, on ne sait pas.

Alors, à chaque seconde, à chaque souffle et à chaque clignement de paupière, Larissa attend. Attendre est sa prière. Ici, ne s'appelle plus terre d'accueil. Mais camp de rétention provisoire.

Là-bas, elle roulait à vélo pas en voiture, il n'y avait plus d'essence et pas souvent de lumière. On lavait le linge à la rivière et on mangeait du *tchèpalgash*. Une grosse boule de farine qu'on aplatit dans une tourtière avec du fromage de vache dedans.

Larissa vivait dans un village au bord d'une rivière avec des fleurs et des snipers dans les arbres. Des soldats en cagoule tiraient sur les enfants et les grands-mères. Ils enfermaient les hommes dans des caves. Quand un mari ou un père mourrait, il fallait racheter son corps pour l'enterrer.



Larissa parle à l'imparfait mais dans son cœur, c'est toujours le présent. Elle a peur pour sa maman restée là-bas. Et pour les autres. La guerre est une grande famille avec les bourreaux et les victimes. Tous finissent par pleurer.

Quand elle dort, Larissa voit les arbres, la rivière et la petite maison dans son village. Le chat Murka miaule en disant « murka », le chien s'appelle Rijik parce qu'il est rouge. Le père Noël n'existe pas. Au nouvel an, on accroche des guirlandes en papier sur un sapin en plastique. On offre des oranges sans pépin et des sucreries aux enfants. Les femmes n'embrassent leur mari que le jour du mariage. Sept personnes vivent dans une petite bicoque pour quatre, avec de grosses briques rouges passées à la chaux, une maison blanche dehors, blanche dedans. Le Président s'est caché dans la montagne avec les rebelles. Un loup a pris le pouvoir et oblige ses soldats-loups à tirer sur les grands-mères et les enfants.

Là-bas, on brûle les maisons. L'armée tire sur les civils. Les hommes sont menottés dans les caves. Ceux qui se sont enfuis vivent dans la prison de leur chagrin. Ils ont honte d'être en vie.

Comme toutes les femmes, les mères et les petites filles de son village, Larissa est une battante. Elle croit en celui qui se tait là-haut et se tait comme lui. Mais pour se battre, elle s'entraîne au jeu des sept cailloux. À huit ans elle gagnait toujours grâce à sa petite taille et sa vivacité d'écureuil. Voici les règles.



Il y a deux camps et chacun empile sept pierres plates derrière une ligne. L'un des joueurs de l'équipe adverse lance un galet pour faire tomber la pile. Quand il fait mouche, il court vers toi pour te toucher le bras. Si la pile n'est pas reconstruite avant que l'ennemi arrive, tu es pris. En prison pour la vie.

Les sept cailloux de Larissa s'appellent Chamil, Mansour et Malika pour les enfants, Sidik pour le père. Elle est le premier caillou tout en bas de la pile, le sixième c'est sa mère, restée au pays, et le septième, Cêda.

Cêda est un petit caillou tombé au fond de l'eau. Elle va naître en février. Cêda veut dire étoile, en tchéchène. Cêda est une petite étoile au fond de l'eau. Les snipers ne peuvent pas tirer sur elle. Pour l'instant.

Au lieu de dire au revoir Larissa dit merci. Et aussi : *dil res ril*. Dieu vous le rendra.

À part la vie, je ne sais pas ce que le monde lui a donné. Dieu, si. Une vivacité d'écureuil et un courage de petite fille qui abat du regard des loups de pierre.

En racontant cette histoire, j'ai décidé de jouer dans son camp au jeu des sept cailloux. Elle a toujours gagné, dit-elle, pas pour retrouver son chemin mais pour rester debout.

Je ne veux pas que sa pile s'effondre aujourd'hui à cause des hommes plus cruels que les loups.

Car dans son pays, les loups mangent les pierres. ♦



Écrivain et scénariste, **Dominique Sampiero** est l'auteur des scénarios de *Ça commence aujourd'hui* et *Holy Lola*, deux films de Bertrand Tavernier qui ont ouvert des débats sur l'école et sur l'adoption. Il a écrit des proses poétiques : *Un livre s'écrit tôt le matin*, *La fraîche évidence*, *La vie pauvre...* Des récits : *Le Rebutant*, *La petite présence*, *Carnet d'un buveur de ciel...* Des romans pour la jeunesse : *P'tite mère*, *Les Anges n'ont pas de sexe...* Dominique Sampiero est instituteur et directeur d'école maternelle dans le Nord. *Les encombrants* est le titre de son prochain livre à paraître chez Grasset en avril 2009.

Zaü crée des images depuis quarante ans. Au pinceau et à l'encre de Chine ou au pastel, il a illustré plus de 60 livres pour enfants, avec un grand talent pour parler des autres habitants du monde. Parmi ses livres, *L'esclave qui parlait aux oiseaux*, *Hiroshima*, *deux cerisiers et un poisson-lune*, *Le premier livre de toutes nos couleurs*, *Il pleut des poèmes*, *Une cuisine grande comme le monde*, *Jour de Noël à Yangassou...* Principalement aux éditions Rue du monde.

Les ludothécaires dévoilent leurs jeux

Les vacances de Noël sont l'occasion idéale de goûter au plaisir du jeu. Entre amis ou en famille, à la maison ou dans la toute nouvelle ludothèque municipale, voici une sélection de jeux à tester sans modération.

LE CARROM

jeu surdimensionné à jouer sur place, classé dans la rubrique jeux du monde

Auteur : jeu indien en bois tombé dans le domaine public.
À partir de 8-9 ans. 2 ou 4 joueurs. Durée : 30 minutes.



Le carrom, sorte de billard indien, se joue sur un plateau en bois sur lequel sont disposés 9 pions noirs, 9 pions blancs et un rouge. Celui qui commence a les pions blancs, et le but du jeu est de rentrer tous les pions de sa couleur dans les quatre trous de la surface de jeu. Il faut pour cela les percuter à l'aide d'un palet en résine que l'on déplace sur la zone de tir située face à soi.

L'avis du ludothécaire

Positif : aussi intéressant en individuel qu'en équipe.

Négatif : ne convient pas à de jeunes enfants.

Développe : concentration, précision.

BLOKUS

à la ludothèque en version géante, ou à emprunter dans la rubrique jeux abstraits

Auteur : Bernard Tavitian. **Éditeur :** Winning Moves.

À partir de 6 ans. De 2 à 4 joueurs. Durée : 30 minutes.

Blokus est un jeu de stratégie qui parvient très vite à séduire tous les publics. Sa règle est très simple: le joueur doit poser sur le plateau ses différentes pièces d'une même couleur, mais de formes différentes. Pour cela deux conditions à remplir: elles doivent toucher au moins une autre pièce de la couleur par un coin, mais surtout pas par un côté.



L'avis du ludothécaire

Positif : aspect contemporain, jeu tout public.

Négatif : le mécanisme de jeu est un peu répétitif.

Développe : logique, observation.



MARRAKECH

à emprunter dans la rubrique les mondes à jouer

Auteur : Dominique Ehrhard. **Éditeur :** Gigamic.

À partir de 8 ans. De 2 à 4 joueurs. Durée : 30 minutes.

Chaque joueur est un marchand de tapis. A tour de rôle, chacun lance le dé puis déplace Assam, l'organisateur de la vente. Si Assam s'arrête sur un tapis adverse, le marchand doit payer une dime à son propriétaire avant de poser un de ses tapis sur un espace adjacent. Quand le dernier tapis est posé, on totalise les tapis visibles et la somme détenue par chacun des marchands: le meilleur l'emporte!

L'avis du ludothécaire

Positif : jeu simple et amusant, expliqué en quelques instants. Grande interactivité.

Négatif : le matériel de jeu est beau et original, mais les tapis sont fragiles.

Développe : calcul et stratégie.

LA NUIT DES MAGICIENS

à emprunter dans la rubrique les mondes à jouer

Auteurs : Kirsten Becker et Jens-Peter Schliemann. **Éditeur :** Drei Magier Spiele.

À partir de 6 ans. De 2 à 4 joueurs. Durée : 15 minutes.

La Nuit des Magiciens est un jeu original qui peut se jouer dans le noir complet grâce à des éléments phosphorescents. Chaque joueur incarne un magicien qui va tenter d'être le premier à apporter son ingrédient dans la marmite au centre du plateau. Mais attention, car tous les éléments ne sont pas visibles dans le noir. Gare à ne faire tomber aucun pion du plateau!

L'avis du ludothécaire

Positif : le fait de jouer dans le noir augmente les sensations de jeu.

Négatif : la préparation du jeu dure aussi longtemps que la partie, ce qui peut sembler long aux enfants.

Développe : concentration, compréhension des mouvements en chaîne.



CROSS'N GO

sur place en version géante

et à emprunter dans la rubrique jeux abstraits

Auteur : Olivier Benoit. **Éditeur :** Delcrea.

À partir de 8 ans. De 2 à 4 joueurs. Durée : de 20 minutes à 1 heure.



Cross'N go est un jeu de parcours et de rapidité avec un plateau en bois. Les 12 Cross'bar constituent un damier. Chaque joueur positionne ses pions sur la case de sa couleur située devant lui avec pour objectif de faire traverser ses pions avant ceux des autres joueurs. Le dé permet de bouger les Cross'bar pour créer une ligne. Ainsi les déplacements à droite ou à gauche correspondent aux scores du dé. Un bon jeu familial, qui demande un peu de tactique, d'anticipation et aussi de chance. Un vrai jeu d'auteur aussi créé par un micro-éditeur.

L'avis du ludothécaire

Positif : le plaisir de manipuler des pions en bois et de se triturer les méninges pour avancer tout en contrant l'adversaire.

Négatif : le plateau en bois composé de lamelles peut vite se déstructurer.

Développe : réflexion et anticipation.

QUIXO

sur place en version géante

et à emprunter dans la rubrique jeux abstraits

Auteur : Thierry Chapeau. **Éditeur :** Gigamic.

À partir de 5-6 ans. 2 à 4 joueurs (en équipe). Durée : 15 minutes.



Le Quixo est un jeu d'alignement composé d'un plateau et de 25 cubes, dont quatre faces sont vierges, une marquée d'un rond et l'autre d'une croix. Le joueur se voit attribuer une figure et doit concevoir un alignement de cinq de ses signes.

L'avis du ludothécaire

Positif : il est très facile de rentrer dans le jeu et les parties sont courtes.

Négatif : un léger sentiment de déjà-vu.

Développe : réflexion et logique.

BAMBOLEO

à emprunter dans la rubrique jeux abstraits

Auteur : Jacques Zeimet. **Éditeur :** Zoch.

À partir de 6 ans. De 2 à 7 joueurs. Durée : 10 minutes.

Bamboléo est constitué de petits objets en bois répartis sur un plateau posé en équilibre sur une boule de liège. Chaque joueur à son tour doit retirer un des objets sans que le plateau ne se casse la figure. Chaque objet retiré rapporte 1 point à son propriétaire.

L'avis du ludothécaire

Positif : jeu à fortes sensations, très spectaculaire.

Négatif : le jeu n'est pas facile à installer.

Développe : habileté.

LES RÈGLES DU JEU

La ludothèque municipale vient d'ouvrir ses portes au sein de l'espace Célestin-Freinet qui abrite également l'association du centre social de La Houssière et à partir de janvier la Maison des familles, au 17, avenue Ambroise-Croizat.

Horaires d'ouverture en période scolaire : mardi, jeudi, vendredi de 16 à 19 heures, mercredi de 10 heures à 12h30 et de 13h30 à 19 heures, samedi de 10 heures à 12h30 et de 13h30 à 18 heures.

Pendant les vacances scolaires : lundi, mercredi, vendredi de 10 heures à 12h30 et du lundi au vendredi de 13h30 à 18 heures.

Adhésion annuelle pour les Stéphanois : de 12 à 25 ans, 8,40€ ; famille ou adulte de plus de 25 ans, 16,80€ (supplément par membre inscrit: 2,00€).

Renseignements auprès du service municipal jeunesse au 0232 95 9335.

Laissez-vous conter

En ce temps de fête familiale, pourquoi ne pas découvrir ou redécouvrir quelques belles histoires à piocher dans les rayons des bibliothèques. Pour enfants et pour adultes, elles vous feront faire le tour du monde.



Le livre des terres imaginées

Guillaume Duprat
Éditions Seuil jeunesse
À partir de 7-8 ans

Notre terre n'a pas toujours été ronde, les hommes ont cru un temps qu'elle était plate, ou comme une île posée sur l'océan. Ou encore portée par des éléphants appuyés sur le dos de la tortue qui était posée sur le grand serpent... Ce livre pour enfants, ludique avec ses rabats à déplier, en apprendra aussi aux parents.



La grande montagne des contes chinois

Choisis par Catherine Gendrin et Fabienne Thiéry
Illustrations de Vanessa Hié
Éditions Rue du monde
À partir de 5-6 ans

Dix-huit fables, légendes et contes chinois, aux titres captivants, *La princesse de la soie*, *L'auberge de la grue qui danse*, *Madame poule aux fines plumes*.



Jacques et le haricot magique

Aljoscha Blau
Éditions Nord-Sud
À partir de 5 ans

L'histoire d'un petit garçon aventureux, un conte traditionnel anglais avec des illustrations non conformistes qui ouvrent toutes les portes de l'imaginaire.



Le premier printemps du monde

de Rémi Savard et Catherine Germain
illustrations de Geneviève Coté
Éditions Les 400 coups
À partir de 6 ans

C'est l'histoire du monde avant les saisons, quand les hommes ne savaient pas qu'ils étaient différents des animaux. Un jour ils décident de partir chercher l'été. Un conte venu du Labrador.



Anthologie de la comptine traditionnelle francophone

Éditions Eveil et découvertes
Tout public

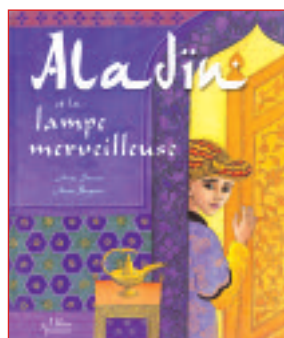
Elles y sont toutes: *L'empereur et le petit prince*, *Les trois petits minous*, *La poule sur un mur*, *La souris verte...* et d'autres anglaises, italiennes, espagnoles, allemandes, avec leurs partitions. Pour élargir le répertoire des baby-sitters.



La promesse aux étoiles

Philippe Lechermeier et Elodie Nouhen
Éditions Gautier-Languereau
À partir de 6 ans

L'histoire du petit tailleur Haydin et son amie Soumia a été publiée il y a déjà quatre ans mais les images sont tellement merveilleuses de poésie et de délicatesse qu'il mérite d'être redécouvert.



Aladin et la lampe merveilleuse

Anne Jonas et Anne Buguet
Éditions Milan
À partir de 7 ans

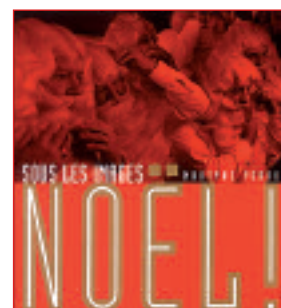
C'est un des contes des Mille et une nuits, le plus connu peut-être et toujours enchanteur. Les bibliothèques le proposent en plusieurs versions.



Comptines de Noël et de neige

illustrées par Annelore Parot avec CD de 20 comptines interprétées par Rémi
Éditions Nathan
À partir de 2 ans

Plutôt que des comptines, ce sont des chants de Noël. Pour réviser les incontournables *Petit papa Noël*, *Mon beau sapin* et *Vive le vent*.



Sous les images, Noël!

de Martyne Perrot
Édition du Seuil
Adultes

L'histoire de la fête de Noël, fête de la lumière, puis fête de la nativité et aujourd'hui fête des cadeaux sous le sapin. Illustrée de multiples images et photographies sur la représentation du bonhomme en rouge à travers le monde.



Noëls à Marseille collectif

Éditions Rouge safran
Adultes

Treize desserts littéraires écrits par treize auteurs marseillais pour raconter ce que dit le titre: un Noël à Marseille, avec l'accent du midi.



Perrault, contes

de Michèle Simonsen

Éditions Puf

Adultes

Pour les parents, ce livre d'une spécialiste du folklore analyse les contes de Charles Perrault et les compare aux contes de nourrices et récits traditionnels. Charles Perrault n'a rien inventé mais a tout réécrit à sa façon. On y apprend aussi le sens de ces contes transmis de génération en génération pour initier les enfants à la vie.



Mon tour du monde en 80 contes

racontés par Ann Rocard

Éditions Lito

Tout public

Tous les pays, sur tous les continents, se racontent des histoires depuis le début des temps. Connaissez-vous celle de *La fiancée du crocodile*, de Côte d'Ivoire? celle de *l'Indien Arikara et les oiseaux de feu*, d'Amérique? celle du *Génie du mont Tan Vien*, du Vietnam? Elles sont toutes dans ce livre, auquel ont participé de nombreux illustrateurs.



Le Noël des écrivains

textes réunis

par Sébastien Lapaque

Éditions Sortilèges

Adultes

Des histoires de Noël, autour de Noël, au moment de Noël, à cause de Noël... un même thème pour des nouvelles, poèmes, contes et récits signés Blaise Cendrars, Frédéric Fajardie, Andersen, Selma Lagerlöf, Maupassant, Corneille, Du Bellay ou Tchekhov.

Noëls noirs

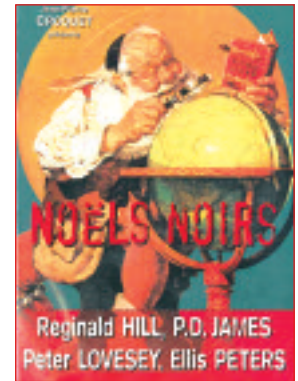
présenté

par Jean-Pierre Croquet

Éditions du masque

Adultes

Dinde empoisonnée, cadeaux truqués, père Noël assassiné, quinze histoires pleines de suspense pour ne pas dormir la nuit du réveillon.



LES BIBLIOTHÈQUES

À L'HEURE DES VACANCES

Attention du mardi 23 décembre au lundi 5 janvier inclus, les horaires d'accueil du public changent dans les bibliothèques de la ville.

Elsa-Triolet :

mardi de 15 à 19 heures ;

mercredi de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 heures ;

samedi de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures.

Georges-Déziré :

mardi de 16 à 19 heures ;

vendredi de 13 h 30 à 17 heures.

Louis-Aragon :

mercredi de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures.

Reprise des horaires habituels mardi 6 janvier.

Diversité

Cinéma seniors → 5 janvier

Les femmes de l'ombre

Le service de l'animation aux personnes âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 5 janvier à 14h15. Au programme, *Les femmes de l'ombre*, film dramatique de Jean-Paul Salomé, avec Sophie Marceau, Julie Depardieu, Marie Gillain... **Tarif : 2,30€.** **Inscriptions lundi 29 décembre au 0232 95 93 58 dans la limite des places disponibles.**



Théâtre musical jeune public → 14 janvier

Debout

Un conte profond, drôle et cocasse de Nathalie Papin, pour les enfants dès 7 ans... L'histoire de Debout, petit bout d'homme malmené par la vie, sauvé par Victor, un drôle de fossoyeur. Une pièce théâtrale et musicale, mise en scène par Christine Pouquet, avec le grand accordéoniste Marc Perrone, en personne! **Le Rive Gauche à 14 h 30. Billeterie : 0232 91 94 94.**

Exposition → du 15 janvier au 18 février

Totems céramiques

Une trentaine de jeunes de l'atelier « media » de la bibliothèque Elsa-Triolet exposent les totems de céramique réalisés avec la céramiste Margareth Leveneur à partir de formes géométriques simples mais aux résultats uniques et débordants d'imagination.

Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements au 0232 95 83 68. Présentation publique de l'exposition en présence des enfants: samedi 17 janvier à 15 heures. Le Mobilo'bus emmène les personnes à mobilité réduite jeudi 15 janvier en réservant au guichet unique: 0232 95 83 94.

Chant → 10 janvier

Une master classe qui swingue

Les amateurs de chant peuvent s'inscrire à une master classe animée par Marc Meyer, membre du trio vocal Chanson de poche et directeur de différents ensembles vocaux de la région. Au programme, l'étude de quatre chansons (Gainsbourg, Vian...). Deux autres rencontres sont prévues le 14 février et le 14 mars. Les chanteurs se produiront en 1^{re} partie du trio Chanson de poche le 11 avril à l'espace Georges-Déziré.

Master classe du 10 janvier de 14 h 30 à 17 h 30 à l'annexe du conservatoire, rue Victor-Duruy. Renseignements auprès du conservatoire 0235 02 76 89.

Exposition → jusqu'au 30 janvier

UAP : 78^e exposition collective

Pour sa 78^e exposition collective, l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray marque son attachement à toutes les formes d'arts plastiques, en invitant pour la première fois un photographe, François Pattez, à exposer sur les cimaises du Rive Gauche et du centre socioculturel Jean-Prévost. **Entrées libres. Renseignements au 0232 95 83 66. Samedi 10 janvier : 17 heures, visite de l'exposition au Rive Gauche et à 18 heures vernissage au centre Jean-Prévost, ouverts à tous.**

Regards croisés

Vingt-deux visages, vingt-deux personnalités que la rédaction du *Stéphanois* a décidé de mettre en lumière tout au long de 2008. C'est eux que nous vous proposons de revoir pour ce dernier journal de l'année.

En dressant leur portrait en dernière page de chaque numéro, nous vous avons présenté des personnages passionnés, étonnants, enthousiastes, engagés... Autant de parcours de vie qui témoignent de la richesse et de la diversité des habitants qui font Saint-Étienne-du-Rouvray.

